



Centre Régional AGRHYMET



Bulletin mensuel - Juillet 2020

Bulletin de suivi de la campagne agropastorale en Afrique de l'Ouest

- Sur le plan météorologique, le Front intertropical a connu une remontée significative entraînant une pluviométrie importante et spatialement bien répartie. Des quantités de précipitation, globalement excédentaires à normale sont relevées sur la bande Sahélo soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad et déficitaire sur le Sud côtier des pays du golfe de Guinée.
- Pour ce qui est de la situation hydrologique, des écoulements excédentaires à normaux sont observés sur l'ensemble des bassins hydrographiques de la sous-région avec des débits exceptionnels dans le Niger moyen. Le remplissage des plans d'eau se poursuit avec des niveaux équivalents à ceux de l'année passée à la même période.
- Concernant les cultures pluviales, les semis sont effectifs dans la bande sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad, avec toutefois de petites poches où des ressemis auraient été effectués. Les conditions hydriques étaient satisfaisantes au 31 juillet et la croissance des cultures se poursuit normalement partout.
- Quant à la situation du Criquet pèlerin, elle demeure calme au Sahel et en Afrique de l'Ouest mais les conditions écologiques deviennent de plus en plus favorables à son développement dans les aires de reproduction des pays de la ligne de front à la suite des pluies importantes enregistrées.
- Sur le plan pastoral, les animaux disposent de fourrage vert suffisant pour leur alimentation. Cette situation marque quasiment la fin de la période de soudure des animaux.

I. SITUATION METEOROLOGIQUE

1.1 Front Inter Tropical

Au cours du mois de juillet 2020, le Front Inter Tropical (FIT), a continué sa migration saisonnière vers le nord des pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest. En effet, à partir de sa position moyenne du mois de juin, il a fait une progression latitudinale significative d'environ trois (3) degrés soit 300 km environ. A la fin du mois de juillet 2020, il est localisé sur la zone désertique des pays sahéliens suivant l'axe Centre Mauritanie, Nord Mali, Nord Niger, Extrême Sud Algérie et Nord Tchad (Figure 1.1). Cette position, en lien avec l'amplification des phénomènes météorologiques connexes a entraîné des précipitations supérieures à la moyenne mensuelle par la majeure partie des stations de la région.

1.2. Cumuls pluviométriques

Globalement, le mois de juillet s'est caractérisé par une bonne répartition spatiale des précipitations dans la zone. Les cumuls de précipitations faibles (10 à 50 mm) ont été observés dans les zones pastorales de la bande sahélienne et localement dans certaines parties désertiques. Des cumuls de précipitations modérés à forts (50 à plus de 150 mm) ont été observés dans la quasi-totalité de la bande Sahélo-soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad ainsi que dans la partie nord des pays du Golfe de Guinée. Dans la bande soudanienne, des cumuls supérieurs à 250 mm, occasionnés par des événements pluvieux intenses ont été observés. Dans la bande littorale du Golfe de Guinée la petite saison sèche s'installe progressivement (figure 1.1).

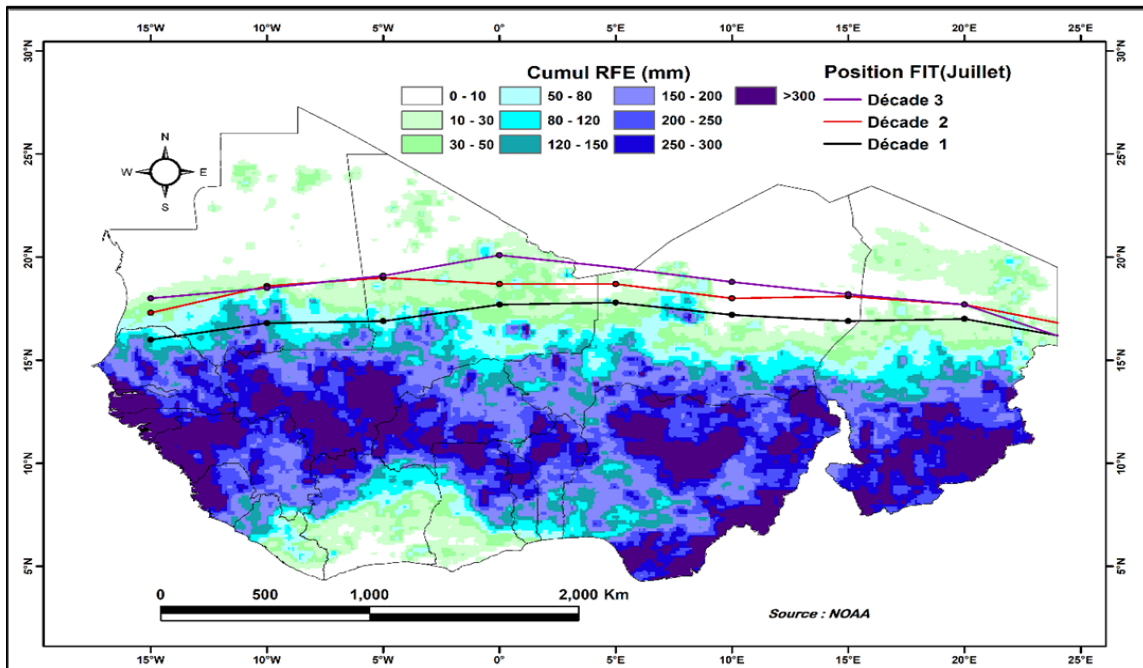


Figure 1.1 : Positions décadaires du Front Inter Tropical et Cumuls des précipitations estimées (RFE) du mois de juillet 2020.

Par rapport à la moyenne mensuelle de la période 2009-2018, la pluviométrie du mois de juillet est équivalente (90 à 110% de la moyenne) à excédentaire (>110%) sur la quasi-totalité de la zone Sahélo-soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad, sur le sud du Nigeria et le nord du Liberia. Ces excédents atteignent par endroit 160%. Des excédents modérés à forts ont été observés sur les localités des régions nord des régions nord du Tchad, du Niger, du Mali et de la Mauritanie. Sur les parties sud des pays du Golfe de Guinée (Sud du Liberia, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo du Benin et l'extrême sud-ouest du Nigeria), la petite saison sèche s'installe progressivement entraînant des déficits de précipitation modérés (30 à 60%) à sévères (<30%) par rapport à la moyenne mensuelle de la période 2009-2018 (figure 1.2).

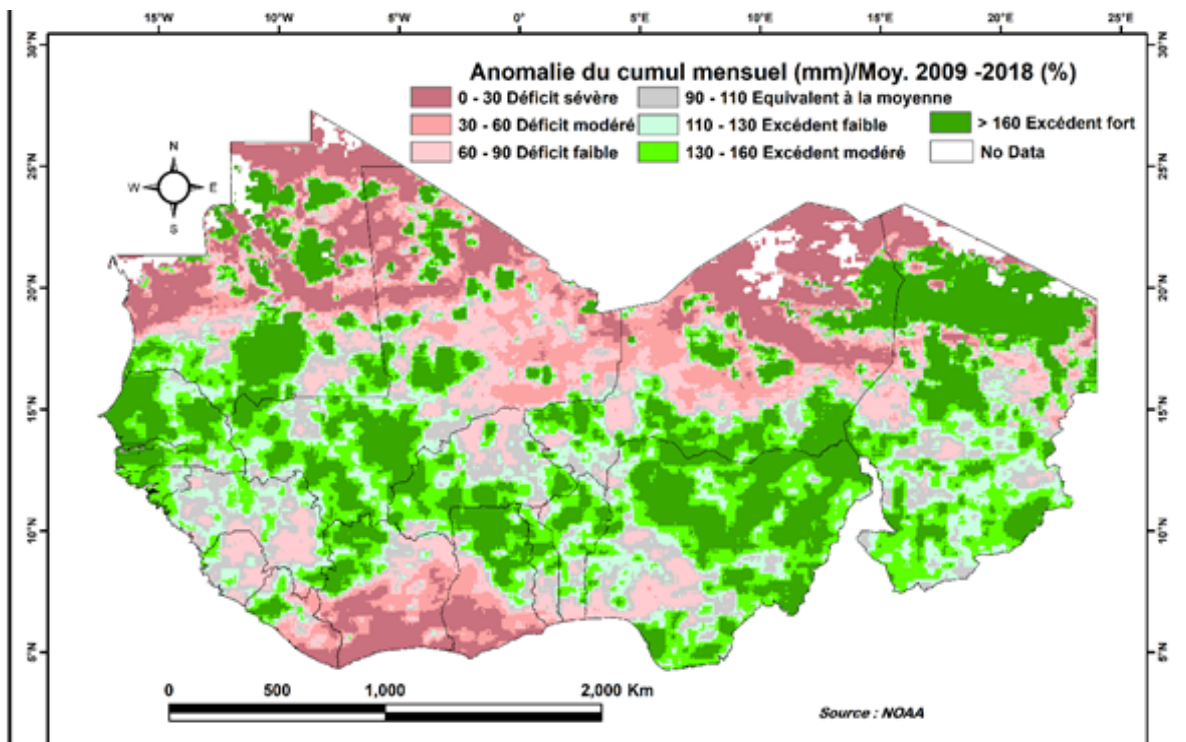


Figure 1.2 : Anomalies des précipitations estimées du mois de juillet 2020, comparées à la moyenne des cumuls des mois de juillet de la période 2009-2018.

1.3 Perspectives pour le prochain mois

Les perspectives pour le mois d'août indiquent de fortes probabilités de précipitations excédentaires sur les zones pastorales et agricoles des pays du Sahel couvrant spécifiquement le sud du Mali, du Niger, le centre et le sud du Tchad, le nord du Burkina Faso et la frange nord du Nigeria. Par ailleurs, des tendances de précipitations normales seront observées sur le reste de la bande Sahélo-soudanienne de l'Afrique de

II. SITUATION HYDROLOGIQUE

La dynamique de hausse des écoulements entamée en juin, s'est maintenue et renforcée durant le mois de juillet. L'évaluation des écoulements au 31 juillet indique une situation excédentaire sur l'ensemble des stations hydrométriques dont les données sont parvenues au Centre Régional AGRHYMET (figure 2.1). Les écoulements ont été exceptionnels dans la plupart des bassins. Dans le Niger moyen à la station de référence de Niamey, des débits exceptionnels ont été observés, avec un maximum mensuel dépassant le record historique des quarante dernières années. Cette tendance des écoulements conforte les résultats des prévisions saisonnières sur les perspectives de la saison des pluies 2020. En ce qui concerne les 21 barrages suivis au Burkina Faso, neuf étaient remplis et déversaient. En outre, treize étaient remplis à plus de 50% de leurs capacités contre 12 l'année passée à la même période.

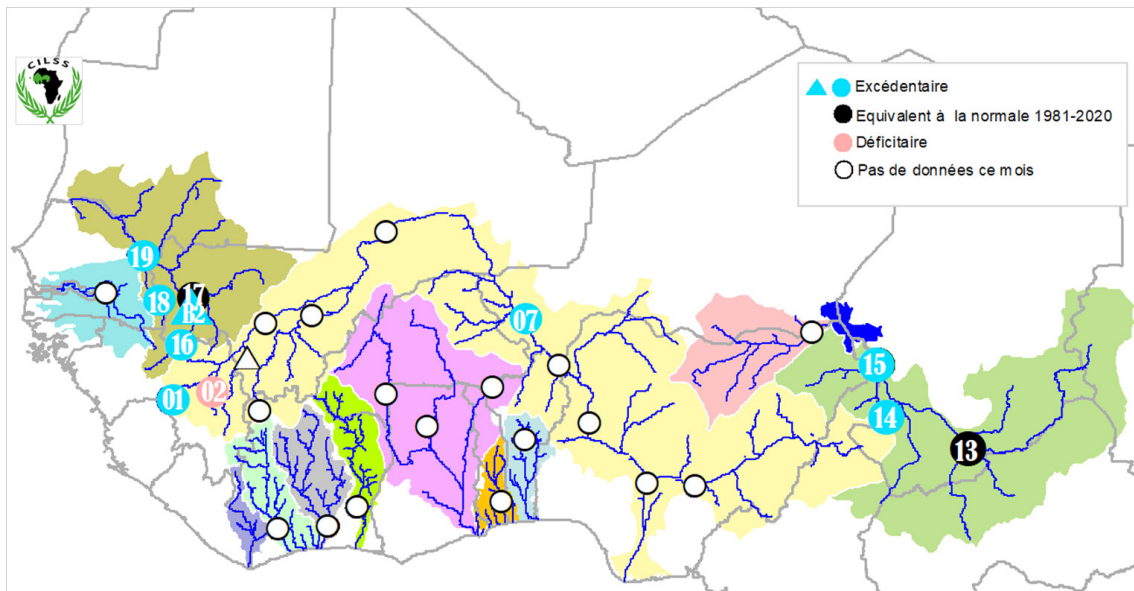


Figure 2.1 : Situation hydrologique du mois de juillet aux principales stations hydrométriques et niveaux d'eau des barrages : 1) Faranah, 2) Kankan, 3) Koulikoro, 4) Samatiguila, 5) Douna, 6) Diré, 7) Niamey, 8) Malanville, 9) Kainji, 10) Makurdi, 11) Lokoja, 12) Bagara, 13) Sarh, 14) Bongor, 15) N'Djamena TP, 16) Daka-Saidou, 17) Oualia, 18) Gourbassi, 19) Bakel, 20) Gouloumbou, 21) Lawra, 22) Daboya, 23) Porga, 24) Beterou, 25) Tetetou, 26) Aniassue, 27) Tiassalé, 28) Soubré, B1) Sélingué et B2) Manantali.

Dans la partie moyenne du bassin du fleuve Niger, les écoulements exceptionnels enregistrés en mi-juin ont baissé avant de reprendre à partir de juillet avec des hausses très importantes. Le niveau d'eau a atteint à la date du 25 juillet, la cote instantanée de 542 cm, dépassant l'ancienne cote d'alerte fixée à 530 cm avant le rehaussement de la digue de protection d'environ 10% (figure 2.2). Cette cote correspondant à un débit de 1797 m³/s. Ce débit maximum mensuel de juillet 2020 bat le record des débits maximum mensuels des mois de juillet au cours des quarante dernières années. Du début de l'année hydrologique le 1^{er} juin au 31 juillet, le volume d'eau écoulee à la

station de Niamey était de 2.45 milliards de m³, soit une hausse de 90% par rapport à 2019 et de 51% par rapport à l'année 2012, la plus humide de ces dernières années. Il faut noter que 85% de ce volume a été enregistré au cours du mois de juillet.

Au niveau du bassin du fleuve Sénégal, la situation hydrologique au 31 juillet 2020 a été caractérisée par des écoulements supérieurs à ceux de la période de référence 1981-2010, en dehors du Bakoye affluent septentrional du bassin où des écoulements équivalents à ceux de la période 1981-2010 ont été enregistrés. A la station de Bakel en aval du barrage

de Manantali, les écoulements ont connu une hausse jusqu'à atteindre le 21 juillet, le débit de 1033 m³/s proche de celui de l'année 2012 la plus humide des dernières années (figure 2.3). Le volume écoulé du 1^{er} mai au 31 juillet était de 3.58 milliards, en hausse de 15% par rapport à celui de l'année 2019 à la même période. Signalons que, plus de la moitié de ce volume a été enregistré au cours du mois de juillet.

Le déstockage des eaux du barrage de Manantali entamé depuis de l'année hydrologique s'est poursuivi pour ensuite amorcer une augmentation à partir du 20 juillet. A la date du 31 juillet, le niveau était de 195.42 m, soit 8.42 m au-dessus du niveau minimum d'exploitation. Cette cote est située à plus de 12 m en dessous de la cote normale d'exploitation du barrage, fixée à 208 m.

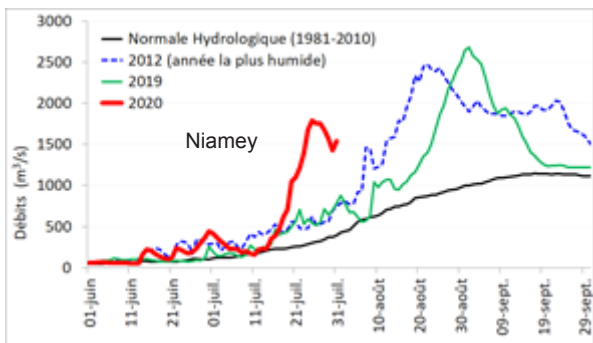


Figure 2.2 : Hydrogrammes comparés du fleuve Niger à la station de Niamey

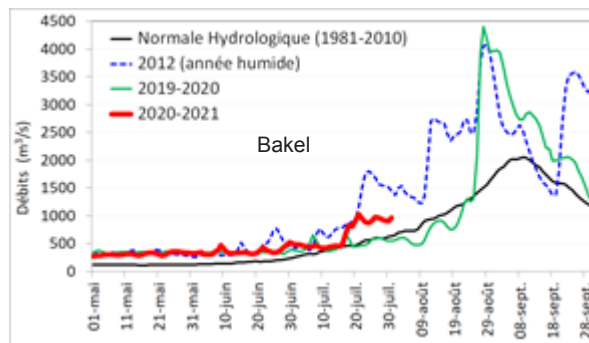


Figure 2.3 : Hydrogrammes comparés du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Sur le bassin du système du Lac-Tchad, en dehors du haut bassin du Chari, la situation hydrologique durant le mois de juillet 2020 a été caractérisée par des écoulements excédentaires par rapport à la moyenne de la période de référence 1981-2010. A la station de Sarh dans le haut bassin du Chari, les écoulements étaient globalement moyens au cours du mois de juillet, mais ils avaient connu une augmentation significative à partir de la dernière décade de juillet. A la station de Bongor, le niveau des eaux du Logone a été légèrement au-dessus du niveau de référence tout au long du mois. Quant à la station de N'Djamena TP, à la confluence du Chari et Logone, les écoulements ont été en hausse de 46% par rapport à ceux de la période de référence

La situation des barrages au Burkina Faso se caractérise par un niveau de remplissage satisfaisant. Dix-sept barrages sont remplis à plus de 25% de leurs capacités (figure 2.4).

Au 31 juillet 2020, les taux de remplissage des différents barrages à caractère stratégique sont de 128% à Ziga, 84% à Bagré, 34% à Kompienga, 115% à Loumbila, 110% à Ouaga(2+3), tous en hausse par rapport à ceux de l'année 2019 à la même période.

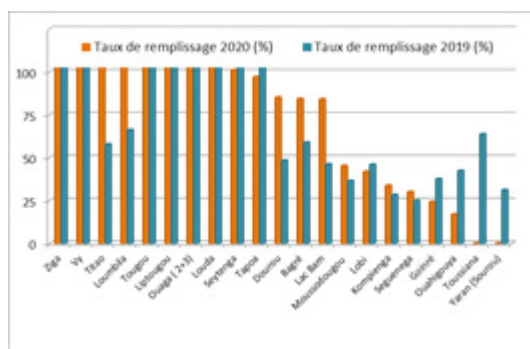


Figure 2.4 : Taux de remplissage des barrages au Burkina Faso

Avec les perspectives d'intensification des précipitations en août sur la bande sahéenne et soudano-sahéenne, la dynamique actuelle de montée des eaux dans les cours d'eau se poursuivrait et se renforcerait davantage. Cette situation présume l'intensification des inondations déjà enregistrées dans certaines localités de la sous-région.

III. SITUATION DES CULTURES

3.1. Situation des semis

Au 31 juillet 2020, les semis des cultures pluviales devraient être effectifs dans les zones agricoles des pays de l'Afrique l'Ouest et du Tchad. En effet, dans les parties Nord des pays côtiers du Golfe de Guinée et dans toute la bande soudano-sahéenne et sahéenne où la saison est encore en cours, (figure 3.1), les conditions pluviométriques ont été favorables à la réussite des semis des céréales pluviales dès :

- le mois d'avril, au Sierra Leone, au Centre Guinée, le Sud Mali, le Sud et le Centre Burkina Faso, dans les parties Nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo et du Bénin, dans le Centre Nigeria et le Sud Tchad,
- le mois de mai, dans le Centre Mali, le Nord Burkina Faso, la partie Ouest du Niger (à l'exception du centre de la région de Tillabéry), le Centre-Nord Nigeria et le Sud-centre Tchad,
- les deux premières décades de juin, dans le Centre Tchad, sur presque toute la zone agricole du Niger (exceptés la majeure partie Sud de la région de Dosso, l'extrême Ouest de la région de Tillabéry, la région de Tahoua et la moitié Ouest de Maradi), le Nord Burkina Faso, le Centre et Nord-Ouest Mali, le Sud Mauritanie, dans le Centre et Sud Sénégal, en Gambie et en Guinée Bissau,
- la troisième décade de juin dans quelques localités du Centre Tchad, de l'Ouest Niger, du Sud Mauritanie et du Centre Sénégal.

Pendant le mois de juillet 2020, les conditions pluviométriques ont été favorables à la réussite des semis, notamment dans des localités situées dans la marge Nord de la zone agricole du Sénégal, du Niger du Tchad et dans des petites portions du Sud-Ouest Mauritanie et de la partie Ouest du Niger où des ressemis auraient été faits pendant ce mois. En effet, on note des localités de l'extrême Est du Tchad, de l'Ouest Niger, du Nord Burkina Faso et du Centre Mali où les paysans auraient perdu leurs premiers semis, suite à des poches de sécheresse observées entre mi-juin et début juillet.

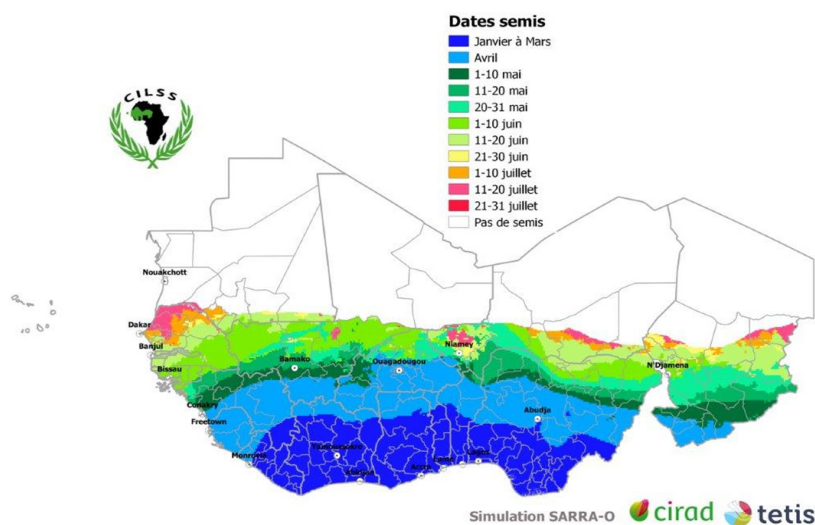


Figure 3.1 : Dates estimées de semis des céréales pluviales dans les pays de l'espace CILSS/CEDEAO. Situation au 31 juillet 2020

3.2. Niveau de satisfaction des besoins en eau d'un mil photopériodique

A la date du 31 juillet 2020, les besoins en eau des céréales pluviales comme le mil, le Sorgho et le maïs étaient très bien satisfaits sur tout l'espace agricole et agropastoral de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad, sauf au niveau de quelques localités de l'Ouest Tchad, du Centre Niger et Mali et du Sud Mauritanie (figure 3.2).

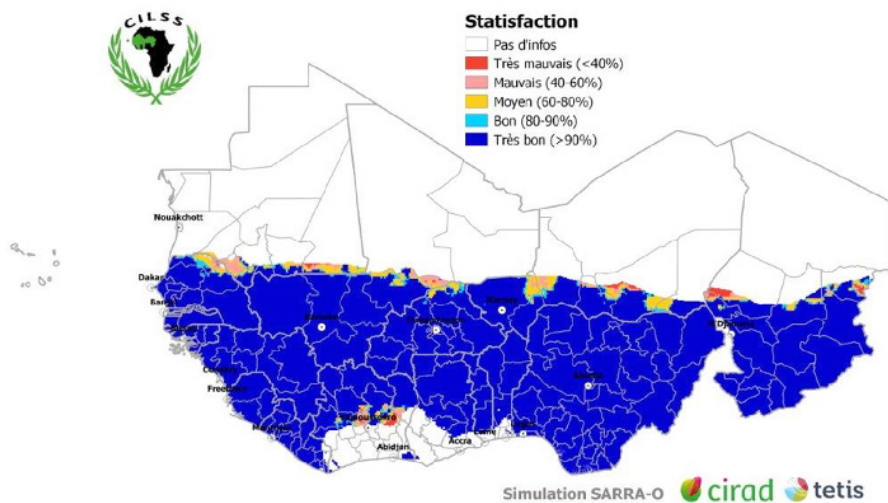


Figure 3.2 : Niveau de satisfaction des besoins en eau d'une céréale pluviale comme le mil photopériodique dans les pays de l'espace CILSS/CEDEAO. Situation du 31 juillet 2020.

3.3. Stock d'eau dans le sol (zone racinaire des cultures)

Au 31 juillet 2020, le stock d'eau dans le sol était supérieur à 60 mm, sur tous les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest exceptée la partie Nord du Sénégal et Sud Mauritanie), dans le Sud Mali, le Centre et Sud Burkina Faso et dans plusieurs localités de la bande sahélienne du Tchad, du Niger du Burkina Faso, du Mali, du Sénégal et la Mauritanie (figure 3.3). Partout ailleurs, il a varié entre 0 à 40 mm

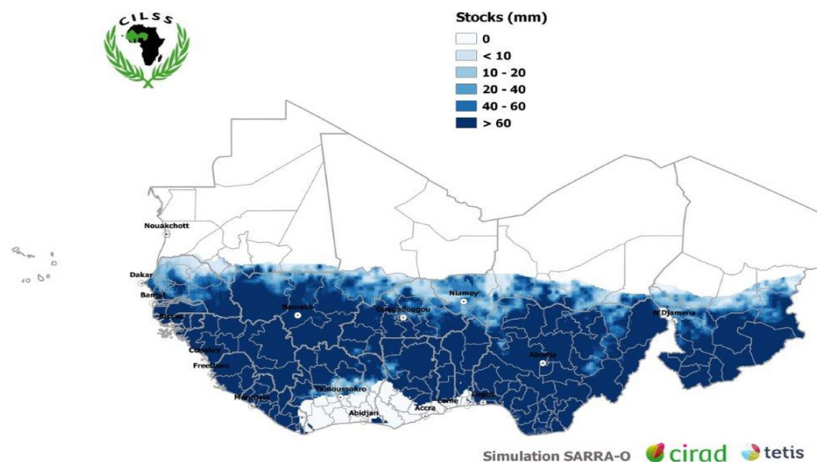


Figure 3.3 : Stock d'eau dans la zone racinaire d'une céréale pluviale comme le mil photopériodique dans les pays de l'espace CILSS/CEDEAO. Situation du 31 juillet 2020

IV. SITUATION PHYTOSANITAIRE

4.1 Conditions écologiques

Au cours du mois de juillet, les conditions pluviométriques ont été bonnes dans la majeure partie des aires de reproduction du Criquet pèlerin au Sahel en particulier dans l'Ennedi au Tchad, dans l'Aïr, le Tamesna et le Niger Centre au Niger, dans le Tilemsi, le Timétrin et l'Adrar des Iforas au Mali ainsi que dans le Trarzar et les Hodh en Mauritanie. Ces pluies ont permis la reprise du couvert herbacé et la repousse des pérennes de même que le reverdissement de la végétation arborée et arbustive dans les zones ayant enregistré de bonnes précipitations depuis le début de la saison estivale.

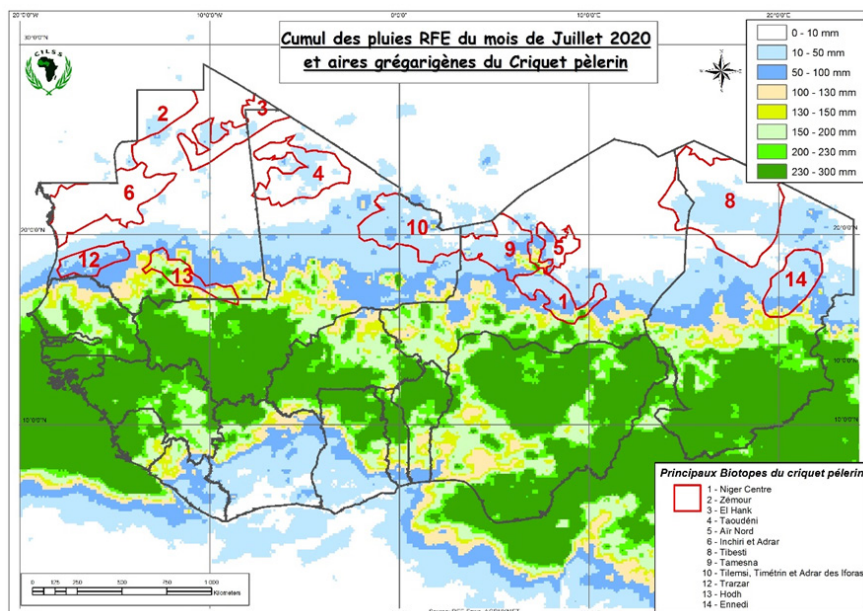


Figure 4.1 : Cumul pluviométrique estimé du mois de juillet dans les aires grégarigènes

4.2 Situation acridienne

La situation acridienne reste calme au Sahel et en Afrique de l'ouest où seules des populations localisées d'ailés solitaires épars sont présentes dans la zone de reproduction estivale du sud de la Mauritanie, du nord du Niger et du Tchad. La menace sur l'Afrique de l'Ouest s'amenuise progressivement avec les opérations de lutte intenses et la migration vers le Nord des essaims de la seconde génération issue de la reproduction printanière. Elle demeure toujours préoccupante dans la Corne de l'Afrique même si le nombre des essaims continue de décliner dans le Nord-ouest du Kenya. Certains essaims immatures ont en effet migré en direction du nord vers l'Éthiopie pour rejoindre les essaims existants, dont certains se sont déplacés vers les hautes

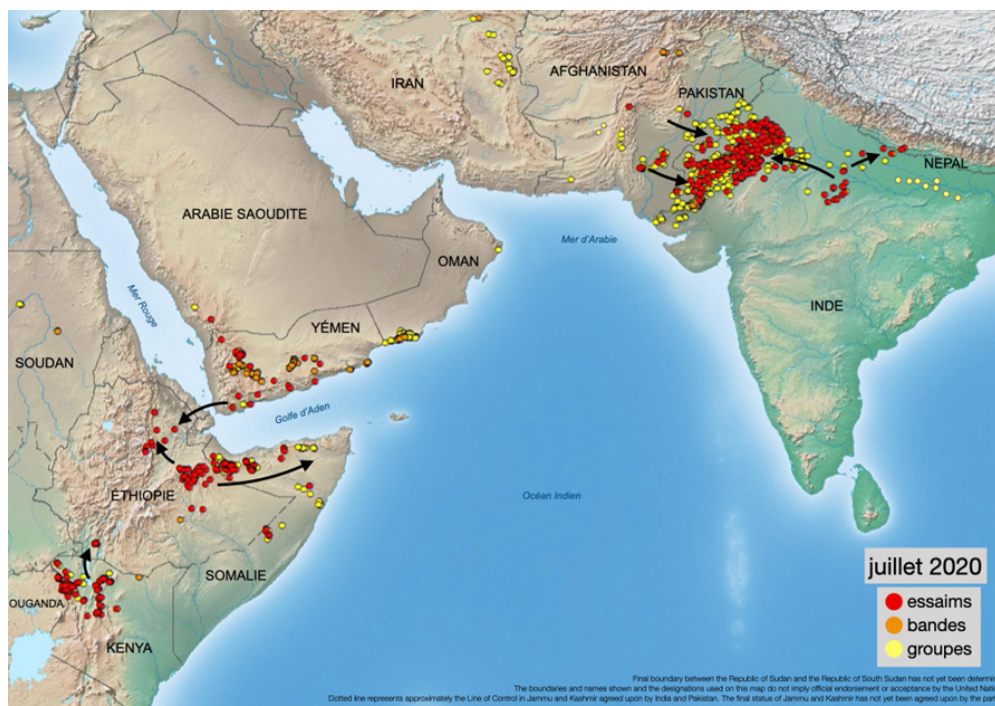


Figure 4.2 – Occurrence du Criquet pèlerin dans la Corne de l'Afrique en Juillet 2020 (source FAO/DLIS)

4.3 Prévisions

Au regard des conditions qui s'améliorent dans les pays de la ligne de front du Sahel, une reproduction à petite échelle entraînera l'augmentation des effectifs acridiens entre la Mauritanie et le Tchad en août et en septembre. Il convient de poursuivre et intensifier les opérations de surveillance.

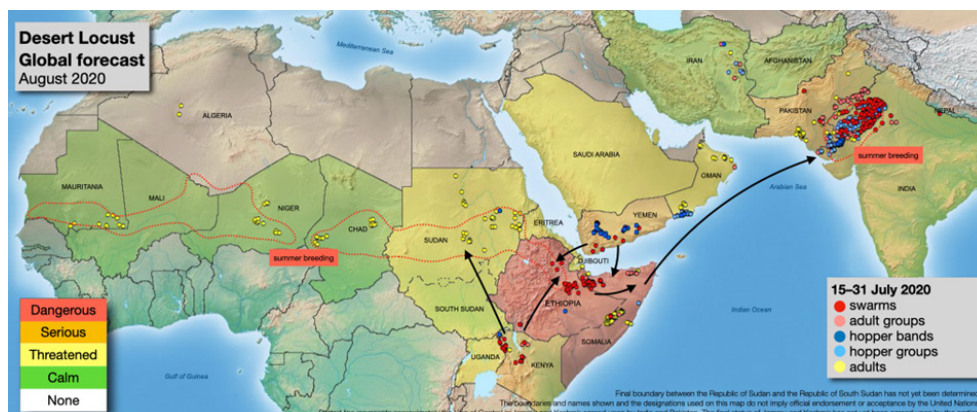


Figure 4.3 : Prévision du mouvement et de la reproduction du Criquet (source FAO/DLIS)

Quelques essaims peuvent apparaître au Soudan où seuls des adultes en faibles effectifs sont observés. Les conditions sont désormais favorables à la reproduction estivale dans ce pays et elle pourrait avoir lieu sur une très vaste zone du Soudan (de Kassala au Darfour) ainsi qu'en Érythrée. On s'attend aussi à une reproduction généralisée dans le nord et l'est de l'Éthiopie ce qui rendra ce pays, de même que le Yémen, l'épicentre probable des infestations estivales.

V. SITUATION PASTORALE

Au 31 juillet 2020, la situation pastorale se caractérisait par une progression importante du front de végétation mettant en évidence la disponibilité progressive de l'herbe verte dans quasiment toutes les unités administratives des pays sahéliens (figure 5). Dans la zone pastorale, la productivité moyenne de la végétation par unité administrative varie majoritairement de 100 à 200 kg/ha. Cette production moyenne a atteint 800 kg/ha dans les parties agropastorales. Un bon remplissage des mares et une situation globalement favorable au développement de la végétation sont observés à la suite des importantes pluies enregistrées pendant tout le mois de juillet. Les animaux présents dans ces zones disposent de fourrage vert suffisant pour leur alimentation. Cette situation marque quasiment la fin de la période de soudure des animaux.

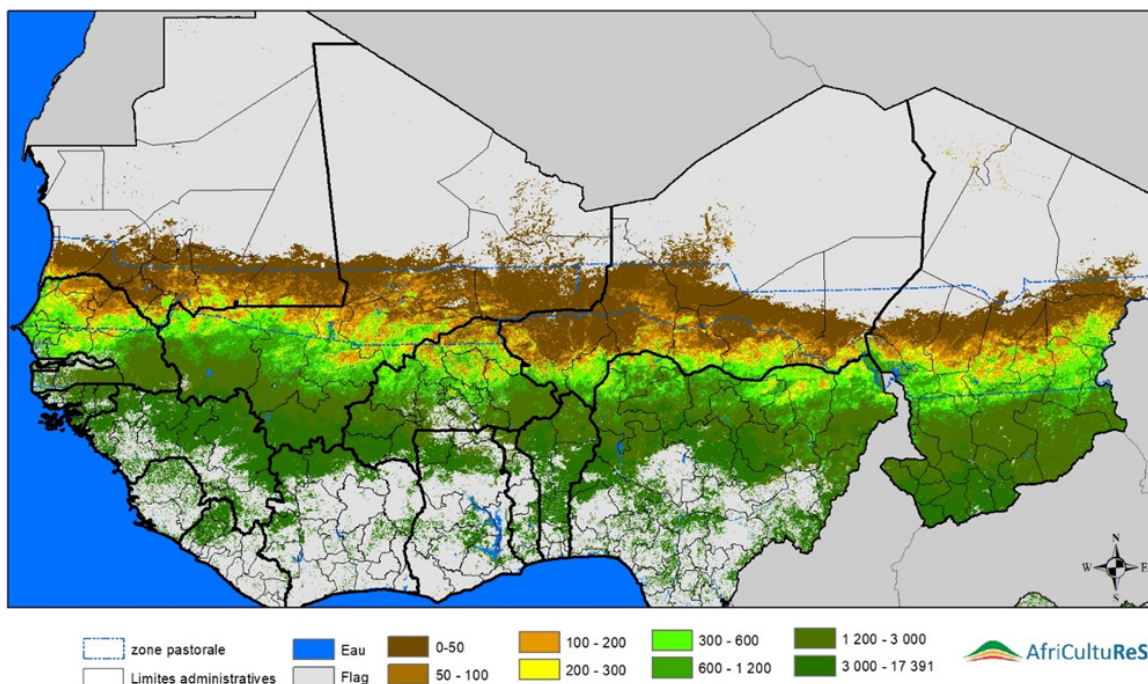


Figure 5 : Production de biomasse en kg de matière sèche par hectare (kg.MS. ha1) à la deuxième décennie du mois de juillet 2020

Directeur de Publication :

- Dr Souleymane OUEDRAOGO, Directeur Général

Rédacteur en Chef:

- Dr Abdou ALI, Chef/Département Information et Recherche

Rédacteur en Chef Adjoint:

- Dr Issa GARBA, Responsable DME/LCD

Comité de rédaction:

- Dr Agali ALHASSANE, Agronome
- Hamatan MOHAMED, Hydrologue
- Dr Idrissa MAIGA, Entomologiste
- Seydou TINNI HALIDOU, Climatologue/Météorologue
- Sy Martial Anathase TRAORE, Expert Analyse des marchés

Comité de lecture:

- Pr Sanoussi ATTA, Chef Département Formation et Recherche
- Papa Alassane MBAYE, Chargé de communication
- Pr Bimarck Hassan NACRO, Coordonnateur Master Pastoralisme
- Dr Alkhalil ADOUM, Scientist Regional FEWS NET
- Dr Seydou TRAORE, Chef Unité Coordination Scientifique
- Abdallah SAMBA, Agrométéorologue
- AbdoulAziz Boubacar MAINASSARA, Chef UCID pi/Webmasmter

Mise en page :

- Binta ZALAGOU, Assistante PAO

